

## L'équipe du GAIP, auto-portrait

Delphine Evain,

IA-IPR EPS, Académie de Nantes

*Nul ne détient la vérité, personne n'a jamais achevé sa réflexion. Toute expérience est porteuse de connaissances supplémentaires, pour qui sait les identifier. Chacun peut contribuer à alimenter la pensée de l'autre, quel qu'il soit, car analyser le monde et les situations dans leur contexte, à travers le filtre d'une tierce personne, ouvre nécessairement des horizons auxquels il est impossible d'accéder en l'absence d'une démarche et d'une posture particulière : l'ouverture d'esprit et la curiosité, le principe du non jugement et le respect de l'autre, qui puisse-t-il être, la faculté de se mettre à la place de ses interlocuteurs et la remise en question. La volonté de bâtir, construire, en faisant en sorte que l'avancée demeure une plus value pour tous, la force du débat et des échanges, l'ambition de porter des idées, inviter chacun à s'interroger, contribuer à ce que l'Education Physique et Sportive (EPS) enseignée par ses professeurs développe son pouvoir formatif le plus pertinent au regard de son public. Voilà ce qui anime ou doit animer les membres du Groupe Académique d'Innovation Pédagogique (GAIP).*



### Entre passé et présent

#### Une image

Depuis plus de vingt ans maintenant, le GAIP existe. Il s'est forgé une image par le charisme de ses pilotes successifs, par la revue qu'il produit, par l'engagement de ses membres, par les idées qu'il porte. Entre proposition, incitation, pression, voire controverse, les travaux du GAIP ont pu susciter fascination ou rejet, mais ils n'ont jamais laissé indifférent.

Aujourd'hui, il s'agit de porter un héritage. Non pas de le remettre en question ou de le nier, mais de ne pas oublier la richesse des idées, des réflexions et des innovations en laissant de côté ce qui a pu susciter le rejet, car le GAIP se veut pacifiste. Il veut offrir des contributions à tous ceux qui croient en l'EPS, discipline d'enseignement au service de la formation des élèves, à tous ceux qui souhaitent la porter au plus haut de son potentiel, sans imposer ni dénigrer, mais en invitant et proposant, en toute transparence et accessibilité.

#### Une ambition

La discipline EPS évolue dans une conjoncture éducative, elle aussi, en plein remaniement. Le GAIP se veut légaliste. Il n'est pas question de faire de l'EPS sa production personnelle, mais davantage de

réfléchir comment, dans ce contexte, elle se pense et s'opérationnalise. Il n'y a pas deux ou trois EPS, il n'y en a qu'une seule, celle définie par les programmes. La démarche se veut alors fédératrice. Par la mutualisation des idées et des approches, la discipline prend un visage plus concret et partagé. Le GAIP cherche à accompagner l'évolution des attentes institutionnelles, l'apprentissage des nouvelles générations par un enseignement, peut-être différent, mais surtout revisité et adapté.

Parce qu'il est question de mettre cette discipline au service de la formation des élèves, alors il ne s'agit pas de la réfléchir « hors sol », mais dans son contexte d'exercice. Au-delà des idées et des réflexions, l'enjeu est sa mise en œuvre. Le GAIP s'adresse donc à tous les enseignants, pour les accompagner dans leur quotidien avec les élèves, donnant alors à voir des démarches innovantes, des principes généralisables et des exemples d'acte d'enseignement. Il tend à se distancier du caractère obscur, qui a pu lui être reproché, parfois, par le passé. Il cherche à s'adresser à tous par des productions de nature plus ou moins conceptuelle. Cependant, il ne prend jamais la place de l'acteur lui-même. Les recettes, clé en main, ne font pas légion. Mais l'accompagnement de la réflexion et son illustration invitant alors les enseignants à l'usage de leur liberté pédagogique est privilégié, parce que seul l'enseignant dans son établissement est en mesure de savoir ce qui est le mieux pour ses élèves. C'est lui l'expert, et non le GAIP qui ne fait alors qu'ouvrir des pistes à investir.



## Construire l'innovation

### Qui sont les « Gaipiens (es) » ?

Individuellement, les « Gaipiens(es) » sont principalement des professeurs investis, réfléchis qui aiment leur discipline et leurs élèves pour se mettre en recherche de solutions et les expérimenter. Plus largement, certains membres sont conseillers techniques, formateurs, inspecteurs, chefs d'établissement... Il n'y a pas de barrage, si ce n'est l'envie de contribuer à porter une discipline et réfléchir à son opérationnalisation.

Collectivement, les « Gaipiens(es) » représentent un groupe, constituent une ambiance au sein de laquelle existe une posture particulière. Quel que soit son statut ou le regard que chacun pose sur son « niveau » personnel, des relations égales cherchent à s'imposer, afin que la liberté de parole, lors des débats, s'instaure. Il ne faut pas craindre de montrer ses forces, ni ses faiblesses. Il ne faut pas craindre d'apporter ses idées, ni d'accepter celles des autres. Il s'agit d'assumer ce que chacun est, sa personnalité, sa pensée. Il est question d'accepter le fait qu'il y puisse y avoir des collègues plus avancés que d'autres, sans pour autant se sentir dévalorisé, soi-même. La remise en question fait partie du jeu, pour tous, l'humilité également.

### Le débat

Le débat est mené en étapes successives.

- L'ouverture à vocation à s'appropriier le thème, selon l'ensemble des champs qu'il peut recouvrir. Aussi chacun apporte son regard, selon l'angle d'attaque qui est le sien, compte tenu de ses expériences, ses connaissances, ses croyances, ses réflexions... Il est de mise de tout dire, tout penser. Le tabou n'existe pas. La manifestation des plus hautes ambitions, comme des plus rudes critiques doivent pouvoir trouver leur place au cœur du débat. Plus la diversité est grande, plus riche sont les échanges. Chacun élargit son propre point de vue, alimenté de celui des autres, et du partage d'expériences.

- La définition d'axes de réflexion majeurs demande à circonscrire l'ensemble des idées avancées, au thème abordé, dans la problématique de la conjoncture éducative actuelle, et selon les questionnements, les besoins ou les attentes de la profession. Ces axes sont alors la propriété de tous. Ils sont approfondis, réfléchis, expérimentés. Chacun des membres du GAIP se positionne sur l'un ou l'autre de ces axes, au regard de ce qui l'anime, l'intéresse ou pour lequel il a identifié une expérience personnelle. L'analyse de cette dernière permet de mieux saisir comment elle peut servir l'innovation ou les propositions. Le fruit de ces approfondissements fait de nouveau l'objet du débat. Chacun livre le cheminement de sa pensée pour le soumettre aux autres qui le prolongent, le questionnent, le remettent en question, le mettent en tension avec de nouvelles idées. De fil en aiguille, ce qui est resté dans l'ombre apparaît, ce qui demeure incohérent trouve sa fluidité, ce qui reste inachevé ou dans l'impasse poursuit sa route. La réflexion de l'un devient la réflexion de tous, par mutualisation des idées, en particulier, par l'invitation qui est faite de l'un, à partager sa propre démarche réflexive, et réciproquement, par l'acceptation des autres à donner de sa pensée au premier.

- Le choix d'une problématique, qu'elle soit personnelle ou partagée, il s'agit pour chacun d'identifier un « nœud » qui fait l'objet d'une conceptualisation et d'une émergence de principes jalonnés d'illustrations. De nouveau, chacun se positionne en fonction de ce qui l'anime au plus haut point. Ce peut être en amont, en aval d'un autre auteur, en complément, ou encore, selon un angle d'attaque différent. Ces problématiques sont, de nouveau, discutées, de même que la construction des parties proprement dites, pour être traitées. À ce niveau, chacun est libre de produire seul, à deux, et de soumettre sa production écrite à d'autres. Le passage à l'écrit, parfois difficile, ne doit pas être un frein aux idées. L'écrit n'est qu'un outil, au service des idées qui prévalent. Selon la facilité des uns ou des autres, l'adaptation est de mise.



## Produire une revue

### Les lectures croisées

Les lectures croisées ont plusieurs fonctions :

- elles poursuivent le travail entamé, lors de la mise en débat, ou du cheminement des idées.
- elles vérifient la fluidité des idées ; la cohérence des propos, peut encore faire l'objet de proposition d'infléchissement ou de compléments.
- elles sont le premier maillon du respect de la charte éditoriale de la revue et de l'espace pédagogique EPS du site d'Académique.

Le but est bien de rendre sa production lisible, visible et accessible, tant sur le fond que sur la forme. Tous les membres du groupe sont à la fois relecteurs et relus. Ils s'inscrivent donc dans un cadre plus large que leur seule rédaction. Cela demande rigueur et discipline, par extension, respect des collègues professeurs d'EPS, qui construisent techniquement la revue en ligne, les webmestres. Chacun des articles a vocation à contribuer à la publication d'une revue. De nouveau, il s'agit de ne pas jouer seul, mais bien de contribuer collectivement selon une orientation commune.

### Le lissage

Si, lors du débat il est question de tout dire et de tout penser, il n'est toutefois pas prévu de tout écrire. Le corps d'inspection joue le rôle de « garde fou » et ce, à plusieurs niveaux :

- la revue est hébergée sur le site académique du Rectorat de Nantes, sous l'autorité de Monsieur le Recteur. Le détournement du caractère légaliste n'a pas sa place. Il ne s'agit donc pas de critiquer le système ou les choix politiques, mais davantage de comprendre et de réfléchir, comment dans ce contexte, il est possible d'œuvrer.
- chaque auteur produit dans le cadre de son activité professionnelle d'une part, dans le cadre d'une revue qui est la propriété de l'Éducation Nationale à partir de moyens, de regroupement de ses membres, et de support numérique qui lui sont propres, d'autre part. Les auteurs ne publient donc pas dans une sphère privée, selon une logique de lucre.
- le cadre de la revue suppose que les articles s'organisent de manière cohérente et non redondante. Des ajustements sont parfois nécessaires parce que la vision globale prévaut sur la vision parcellaire d'un article.
- enfin, il s'agit de ne pas oublier la fonction première de la revue *e-novEPS*. Celle-ci à vocation à porter une discipline, mais aussi à accompagner son opérationnalisation auprès des professeurs. Elle trouve sa place comme support de formations et dans le cadre des inspections, notamment. Plus largement, elle est relayée auprès des autres disciplines dans l'Académie, et nationalement en EPS. La responsabilité est donc grande que de rendre les idées cohérentes les unes avec les autres, afin de ne pas se laisser se perdre ses utilisateurs. Selon cette logique, tout auteur qui voit son article bouger à la marge ne doit pas interpréter cette démarche comme une remise en question de ses compétences, mais comme une volonté de produire ensemble un outil qui dépasse la seule contribution personnelle.



## Conclusion

Cet article ne vise pas à faire du nombrilisme, mais à montrer que le travail en équipe représente une force pour qui souhaite s'y inscrire. Il s'agit donc, avant toute chose, d'une question de positionnement. Travailler en équipe, c'est construire ensemble, et accepter de le faire en adoptant une juste posture. Cette posture s'impose naturellement ou se développe, s'apprend, car il s'agit surtout de faire preuve d'une démarche professionnelle.

C'est parce que le débat fait la démonstration de son efficacité dans l'évolution des pensées que, replacé dans le contexte des établissements scolaires, et plus spécifiquement dans les conseils pédagogiques par exemple, il contribue à faire avancer toute une profession. Le débat mené et la production proposée par les membres d'une équipe ont vocation à donner. Mais les donneurs sont aussi des receveurs car le groupe dispose d'un pouvoir formateur fort. Le GAIP représente un espace de formation qui permet à tous ceux qui le traversent de progresser, pour finalement s'investir dans des projets en établissement toujours plus ambitieux et novateurs, ou la passation de concours, de certifications, l'engagement dans la formation continue ou statutaire, dans les jurys... En cela, par la mutualisation de compétences, il représente un vrai tremplin pour chacun. Le corps d'inspection voit en ses membres des « pépites » en devenir, lorsqu'ils ne le sont pas déjà. En établissement scolaire, le conseil pédagogique serait un espace idéal pour créer cette même dynamique productive et formative. Dans le cadre de la formation initiale des professeurs, conserver une sensibilité à la démarche de recherche au sein des Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ESPE) est de bon augure pour contribuer à développer cette démarche en établissement.

Cet article est dédié à toutes les « Gaiiennes » et à tous les « Gaiiens », antérieurs, présents et futurs, qui par leur juste posture donnent mais aussi prennent, et surtout contribuent à ce que ce groupe de travail poursuive sa mission. À tous, merci.

Delphine Evain, actuel pilote du GAIP.